

polychromes à gauche saint Aignan patron de l'église à droite saint Sébastien. Ce magnifique meuble présente un décor sculpté notamment floral d'une grande finesse d'exécution

L'église nous présente deux exemples des droits de « prééminences d'Église » réservés aux seigneurs du lieu ; le droit de sépulture avec la présence dans la chapelle nord de la pierre tombale de Marie Anne Perrichon « *veuve de Jean Baptiste Paignon écuyer, secrétaire du roi seigneur de Fontaine et autres lieux endormie dans le seigneur le 6 juillet 1769* » et le droit de litre avec des vestiges de cette bande noire ornée des armoiries du seigneur timbrées de la couronne comtale peinte à l'occasion de ses funérailles sur les murs de l'église.



Cette église de Fontaine-les-Ribouts n'est pas un musée mais un lieu vivant où se rassemblent sous le regard de Dieu des hommes et des femmes venus prier, participer à l'Eucharistie, vivre les sacrements de l'église, ou accompagner les habitants de ce village qui se sont endormis dans la paix du Seigneur.

Elle fait partie de la paroisse Saint François de Laval en Thymerais et relève du diocèse de Chartres.

Pour obtenir des informations vous pouvez vous adresser au :

**Presbytère de Châteauneuf-en-Thymerais,
1 rue pont de la Vierge 28170 CHÂTEAUNEUF EN THYMERAI**

☎ : 02 37 51 05 85



Ce document gratuit a été réalisé par l'association
Églises Ouvertes en Eure-et-Loir
avec l'aide du conseil départemental d'Eure-et-Loir.
Vous pouvez faire parvenir à l'association vos remarques et
suggestions à :

Églises Ouvertes en Eure-et-Loir
22 rue d'Aligre CS 40184 28008 – Chartres Cedex
Site : www.eglises-ouvertes-eure-et-loir.fr



ÉGLISE SAINT AIGNAN DE FONTAINE-LES-RIBOUTS

Bienvenue à vous qui entrez dans cette église de Fontaine-les-Ribouts, demeure de Dieu parmi les hommes, comme le rappelle une oraison de la messe de la Dédicace qui ajoute t'elle est aussi la maison des pauvres venus chercher la miséricorde, la maison des éprouvés qui y trouvent la vraie liberté. Elle est votre maison à vous qui êtes venus y chercher la paix, la sérénité, le réconfort, la joie, une évasion, une émotion, à vous qui cherchez ; venez et trouvez.



Comme le veut la tradition chrétienne toute église consacrée doit avoir un titre, appelé titulaire qui pourra être un saint inscrit au martyrologe romain, ici il s'agit de saint Aignan qui est également le patron de l'église, qui protège la communauté qui s'y rassemble, son avocat auprès de Dieu. Aignan figure en 5^e position dans la liste des évêques de Chartres. Son patronage a été accordé à une église de Chartres qui conserve ses reliques. Il aurait été élu au V^e siècle par le clergé local en raison de sa réputation de sainteté. On lui attribue le miracle d'avoir préservé des flammes ses reliques lors de l'incendie qui ravagea en 1262 l'église qui lui est dédiée. On l'invoquait pour guérir la teigne. Il est toujours représenté comme ici dans la statue située à gauche de l'autel avec ses insignes épiscopaux ; mitre sur la tête et crosse à la main.

DESCRIPTION EXTÉRIEURE

La façade est précédée d'un charmant caquetoire en colombages reposant sur un bahut de pierres. Ce type de petit édicule fréquent dans les églises de la région tire son nom du verbe caqueter car c'est l'endroit où l'on pouvait parler à la fin des offices à l'abri des intempéries c'est également là où le conseil de fabrique pouvait tenir ses réunions. Le pignon où s'ouvre une baie en arc brisé désormais murée est surmonté d'une vénérable croix de pierre usée par le temps.

L'église reproduit dans son plan la forme d'une croix latine avec ses deux chapelles latérales situées à l'entrée du chœur et formant comme un faux transept. A l'angle nord de la chapelle latérale de gauche s'élève une massive tour carrée restée inachevée, dominée par une haute flèche octogonale en charpente couverte d'ardoises.

L'ensemble qui a pu être édifié vers les XI^e a été reconstruit et agrandi entre la fin du XV^e et la première moitié du XVI^e dans le style gothique flamboyant ainsi que l'atteste la forme tourmentée comme des flammes des réseaux de pierre animant les fenêtres.



INTÉRIEUR ET MOBILIER

En entrant dans l'église on est surpris par la hauteur de la nef et l'ampleur du vaisseau couvert d'un lambris de bois aux fermes autrefois ornées d'un décor polychrome dont il subsiste quelques traces dans le chœur.

A l'entrée de la nef se trouvent placés symboliquement les fonts baptismaux où est administré le sacrement du baptême qui marque l'entrée dans l'Église corps mystique du Christ. Ils sont entourés d'une clôture à balustres de bois pour répondre aux instructions données par plusieurs synodes locaux a fin d'éviter que l'on vienne souiller l'eau baptismale ou la dérober.

A droite est accrochée au mur de la nef la chaire à prêcher en bois naturel mouluré d'où le curé enseignait ses fidèles et en face le banc

d'œuvre en bois peint où prenaient place les marguilliers chargés de la gestion du patrimoine de la paroisse.

Sur le poinçon de la ferme située à l'entrée du sanctuaire est dressé un émouvant Christ en croix polychrome du XVII^e reste d'une poutre de gloire dont subsisterait une statue de saint Jean placée dans les stalles. Ces poutres rappelaient le sacrifice du Christ sur la croix et placées à l'entrée du sanctuaire où il était renouvelé à chaque eucharistie.



Dans la chapelle latérale nord l'on admire le trésor artistique de cette église un exceptionnel vitrail du 1^{er} quart du XVI^e s représentant l'arbre de Jessé. Du ventre de Jessé endormi sort un arbre dont les branches portent des fleurs d'où émerge les figures des ancêtres du Christ désignée chacune par son nom. Il s'agit d'un arbre généalogique schématisé de l'ascendance humaine du Christ illustrant la prophétie d'Isaïe « *un rameau sortira de la souche de Jessé, un rejeton jaillira de ses racines* » On retrouve quelques autres fragments de vitrerie de la même époque notamment dans la chapelle sud avec sous un dais un donateur présenté par saint Jean Baptiste portant l'agneau pascal.

Le fond du chœur est occupé par un monumental et riche ensemble en bois peint en faux marbre du XVII^e. Il exalte comme l'exigeait la contre-Réforme, le sens sacrificiel de la messe, la Présence réelle du Christ dans l'eucharistie et la communion des saints. Le maître-autel de forme tombeau peint en faux marbre gris vert présente en son centre une gloire céleste, il supporte un gradin en faux marbre rouge sculpté de motif végétaux sur lequel repose un ravissant tabernacle vert et or dont la porte est ornée d'un agneau couché sur la croix. Au-dessus s'élève un retable ponctué de deux élégantes colonnes cannelées aux chapiteaux corinthiens couronné par une architrave. Il encadre une toile du XIX^e représentant l'Annonciation. Les côtés de prolongent par deux volutes délicatement sculptées servant d'écrin à deux statues de bois

